

Les **vitraux** sont de Jean Gaudin, 1927. Au bras droit l'artiste a représenté l'évêque de Tours, saint Euphrone, qui remit à sainte Radegonde la relique de la Vraie Croix en novembre 569, avec *Vexilla regis prodeunt*, «Les étendards du roi avancent» (Fortunat). Au bras gauche est représentée l'Apparition de la croix à Migné, avec *O crux ave spes unica*, «Salut ô croix notre unique espérance».



Les **fresques** sont de Marie Baranger, en 1956. De part et d'autre de l'entrée du chœur elle a représenté Hilaire, évêque de Poitiers avec son ouvrage *De la Trinité* et Venance Fortunat auteur de l'hymne *Vexilla regis*. Au bras droit du transept figurent une Sainte Radegonde et un Saint André-Hubert Fournet, au bras gauche une Sainte Elisabeth Bichier des Ages et un Saint Louis Marie Grignon de Montfort avec le début d'un chant qu'il a composé : «Vive Jésus, vive sa croix. Oh qu'il est bien juste qu'on l'aime puisqu'en expirant sur ce bois il nous aima plus que lui-même».



Marie Baranger (1902 Angoulême-2003 Poitiers), élève de l'atelier d'art sacré de Maurice Denis, initiée à la fresque par Paul Baudouin, a travaillé en Afrique et en Asie au point d'être appelée comme experte au concile de Vatican II pour les questions d'inculturation dans ces deux continents. Elle a réalisé 2000 m<sup>2</sup> de fresques, en particulier à Migné et à Sainte-Thérèse de Poitiers.



A l'entrée du chœur est un émouvant **crucifix** fait par Henri Coanda, avant 1914, pour la mort de sa fille.

Les **autels latéraux** sont dédiés à gauche à Marie, à droite à Joseph.

## Les cloches

L'église de Migné garde une de ses cinq cloches du 17<sup>e</sup> siècle. Bénie en 1654 avec le nom de sainte Catherine, elle porte la date du 10 décembre 1653. Elle a été inscrite aux M.H. le 21.06.2007.

Le 2 juillet 1855, ont été bénies deux cloches réalisées par les ateliers Ernest Bollée, du Mans. Elles sont nommées Marthe-Marie et Marie-Joseph-Edmond

Cette église est un monument d'histoire et de foi.

© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Migné (Vienne)

### L'église Sainte-Croix

II : Le chœur, les bras du transept, les cloches



« Avançons avec assurance vers le trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde »

Lettre aux Hébreux 4, 16



L'église de Migné a été entièrement restaurée à l'occasion du centenaire de l'Apparition de la Croix en 1826. Les travaux se poursuivront pendant plusieurs années au 20<sup>e</sup> siècle.

## Le chœur



L'autel, en marbre et pierre polychrome, a été réalisé par le sculpteur Jean Goupy, de Poitiers, en 1931. La table repose à l'avant sur quatre colonnes ; sur le fond sont représentés les deux poissons et les cinq pains de la Multiplication des pains (Matthieu 14,17). La porte du tabernacle, posée en 1932, est ornée d'un chrisme,



premières lettres grecques du mot Christ, X (=ch) et P (=r), entouré de la première et de la dernière lettres de l'alphabet grec, alpha et oméga, d'après Apocalypse 22, 13 : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin ».

Le **retable** translucide en dalles de verre, derrière l'autel, est l'œuvre de Jean Gaudin, artiste

parisien qui a inventé la technique de la dalle de verre entre 1925 et 1929. Il est constitué d'un mur en béton armé, décoré en son centre d'une grande croix composée de cinq panneaux de dalle de verre translucide, cantonné de quatre médaillons rectangulaires en verre gravé représentant l'Arbre de vie, l'Agneau pascal, le Sacrifice d'Abraham, Moïse élevant le serpent d'airain, et de quatre petits panneaux carrés de même technique avec les instruments de la Passion.

Ce retable a été réalisé en 1931. Un dispositif permet de l'éclairer. Il a été inscrit aux monuments historiques (M.H.) le 17.03.1997.

Les **vitraux** sont l'œuvre des peintres verriers Bertrand et Auger, de Lille, en 1932. Le vitrail de droite est dédié à Pierre, délivré de ses chaînes par l'ange, en mémoire de l'ancienne église Saint-Pierre-aux-Liens. Le vitrail de gauche représente la Conversion de Paul sur le chemin de Damas, lorsque Jésus apparaît dans les nuées tenant sa croix ; ce vitrail a été offert par Madame Gendre.



Les **fresques** du chœur sont signées : « En l'année jubilaire de la Rédemption 1933, Marie Baranger », année jubilaire extraordinaire pour le 1900<sup>e</sup> anniversaire de la Rédemption (Jésus est mort à 33 ans). A la voûte l'artiste a représenté la Trinité sous la forme dite « le trône de grâce » ou de miséricorde, apparue à l'époque romane : dans une mandorle le Père,

assis sur un trône, portant la couronne impériale, tient de ses deux mains les bras de la croix sur laquelle est cloué le Fils, tandis que l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe figure entre le Père et le Fils. Autour de la mandorle est écrit : « Gloire au Père, et au Fils et au Saint Esprit ».

Au fond du chœur on a les trois *Sanctus* qui ouvrent le Canon, et les paroles de la consécration du pain et du vin (en latin).

A gauche l'archange Michel tient l'encensoir et un autre ange tient un voile avec la Sainte Face. A droite un ange présente les instruments de la Passion, un autre ange musicien loue le Seigneur sur sa harpe avec le Notre Père.



## Le transept

Au bras droit du transept est placé un **tableau commémoratif** en marbre noir sur lequel on lit : « M. de Bouillé, évêque de Poitiers, voulant conserver à jamais la mémoire de la croix miraculeuse qui parut le 17 X<sup>brc</sup> 1826 et fut vue par plus de 2 000 personnes en avant de l'ancienne église qui forme aujourd'hui la nef, a fait ajouter trois bras en forme de croix et qui se trouvent placés dans la direction et sous l'endroit même où se fit l'apparition. La croix suspendue à la voûte en est le souvenir et l'image ». Ce tableau a été inscrit aux M.H. le 02.11.1998.